

Montre MIH Gaïa

Dossier de presse



Sommaire

Communiqué de presse p. 3

La parole aux conservateurs p.5

Une montre pour préserver un patrimoine horloger p. 6

Caractéristiques techniques p. 10

Un musée, une ville, huit partenaires p. 11

Le prix Gaïa célèbre les ténors de l'horlogerie p. 13

Le MIH, révélateur de richesses horlogères p. 14

Contacts, infos pratiques et images p. 15

Interviews des partenaires p. 16

Communiqué de presse

Le Musée international d'horlogerie présente le garde-temps MIH Gaïa

La Chaux-de-Fonds, le 17 septembre 2019. A l'approche de la 25^e cérémonie du Prix Gaïa, le Musée international d'horlogerie présente sa nouvelle création : la montre MIH Gaïa. Deuxième garde-temps de l'institution, il a été entièrement conçu par les experts *in-house* et réalisé à l'aide d'artisans et d'entreprises chaux-de-fonniers. La création a pour dessein le financement de travaux exceptionnels en faveur de la préservation du patrimoine horloger. Cette collecte de fonds pour le moins inhabituelle, sous forme de souscription, met à l'honneur le savoir-faire de toute une région que le MIH fédère autour de ce nouveau projet.

Dévoilée et disponible dès le 19 septembre 2019 - en souscription -, la montre MIH Gaïa fait honneur au prix éponyme qui célèbre sa 25^e édition, le 19 septembre 2019. En 2005, le Musée international d'horlogerie lançait déjà une montre MIH dotée d'un quantième annuel innovant. Près de 15 ans plus tard, la nouvelle réalisation muséale vise un double objectif : sensibiliser le public à la sauvegarde du patrimoine horloger, par le financement de différents projets touchant la restauration, la documentation et la valorisation de la collection du musée, tout en présentant les savoir-faire horlogers régionaux. Les fonds serviront en premier lieu à la restauration du Grand Magicien, une pièce à automate emblématique de la collection, réalisée par les Neuchâtelois Jean-David Maillardet et son fils Julien-Auguste en 1830 et le Tellurium de François Ducommun (début du XIX^e siècle).

Une montre très inspirée

La montre MIH Gaïa porte l'empreinte et l'esprit des lieux qui l'ont vu naître. La pièce, originale dans sa forme et son affichage, s'inspire de l'architecture du musée : un bâtiment brutaliste dont la structure souterraine – signée Georges-Jacques Haefeli et Pierre Zoelly – surprend par son alternance entre espaces vides, béton et luminosité. Un jeu de cache-cache qui a inspiré la création de la boîte du garde-temps, entre enchevêtrement de courbes et de lignes droites. Le cadran bombé rappelle la forme sphérique du trophée du Prix Gaïa, ainsi que l'architecture des volumes. Dans l'idée de rompre avec la tradition de l'affichage analogique, sans affecter la lisibilité, les heures et les minutes ne sont pas indiquées par des aiguilles, mais par deux disques. Enfin, pour faire écho au Grand Magicien, le dos de la montre cache un secret : le fond du boîtier laisse apparaître la masse oscillante de remontage sur laquelle est gravé le nom "Musée international d'horlogerie".

Images disponibles sur <http://bit.ly/MIHGaia>

Un musée, une ville, huit partenaires

La montre MIH Gaïa a vu le jour grâce à l'étroite collaboration d'artisans et d'entreprises chauds-de-fonniers, tous experts dans leur domaine et reconnus mondialement pour la qualité de leur travail. L'Atelier XJC a imaginé le design ; Sellita lui a insufflé la vie avec son mouvement ; Winiger Horloger a assuré la conception des plans techniques avec le bureau Timeforge ; Singer a façonné son cadran ; Stila lui a offert une boîte sur mesure ; Brasport l'a habillée d'un bracelet de cuir ; Cornu & Cie a réalisé la boucle et le Laboratoire Dubois a contribué à sa fiabilité par l'application d'une batterie de tests. En partenariat avec le MIH et les artisans de son atelier de restauration en horlogerie ancienne, chacun de ces experts a redoublé d'efforts afin de créer une montre esthétique et performante résolument unique.

Comment acquérir une montre MIH Gaïa ?

Par souscription. Elle est d'ores et déjà accessible en ligne et le sera jusqu'au 19 janvier 2020, www.montremih.ch. Le prix de vente de cette montre *made in* La Chaux-de-Fonds est fixé à CHF 2 900.—. Une remise de CHF 500.— est proposée aux premiers souscripteurs qui permettront, par leur soutien au musée, la mise en route de la production. Un acompte de 1'000.- est exigé à la commande, le reste à la livraison prévue à l'été 2020. Dans le cas où la souscription n'atteindrait pas le succès escompté, leur investissement serait intégralement restitué. La montre MIH Gaïa répond également à une demande des visiteurs du musée, à savoir, acquérir lors de leur visite au cœur du patrimoine inscrit à l'UNESCO, une pièce entièrement produite localement. C'est pourquoi elle sera en vente à la boutique du MIH. Gageons également qu'elle représentera un cadeau tout trouvé pour les autorités comme pour les entreprises lors de la réception d'invités prestigieux.

A propos du Prix Gaïa

Créé en hommage à l'un des premiers mécènes du musée, Maurice Ditisheim, président du Conseil d'administration du Bureau de contrôle des ouvrages en métaux précieux, le Prix Gaïa est remis depuis 1993 par le Musée international d'horlogerie et par corrélation, par la Ville de La Chaux-de-Fonds, à des personnalités de l'industrie, des artisans et des historiens, des chercheurs et des scientifiques. Elle symbolise la reconnaissance par les pairs d'héritiers spirituels de la culture horlogère qui imprègne les collections du musée.

A propos du Musée international d'horlogerie

Le MIH est un sanctuaire dédié à la mesure du temps, des origines à nos jours. Possédant la plus importante collection au monde, le MIH rassemble environ 10'000 objets, dont environ 3'000 sont exposés, mais aussi des outils et des machines qui servent à la mesure du temps. Le musée s'organise autour de trois secteurs : l'exposition, la documentation et la recherche, ainsi que la restauration d'objets anciens.

Contacts

Régis Huguenin, conservateur
regis.huguenin-dumittan@ne.ch
+41 32 967 68 61

Nathalie Marielloni, conservatrice adjointe
nathalie.marielloni@ne.ch
+41 32 967 68 61

La parole aux conservateurs

La montre MIH Gaïa, c'est...

une montre incarnant la volonté de faire rayonner le MIH au travers d'un objet emblématique qui synthétise son identité et ses valeurs ;

une montre réalisée grâce à la collaboration d'artisans et d'entreprises installés à La Chaux-de-Fonds et qui fait la part belle à cette concentration exceptionnelle d'acteurs et de compétences ;

une montre baptisée MIH Gaïa, en hommage au Prix Gaïa remis depuis 1993 par le MIH aux personnalités qui ont dévoué leur carrière à la mesure du temps, qu'ils soient artisans, chercheurs ou entrepreneurs ;

une montre qui poursuit un double objectif :

- promouvoir le MIH et donc la conservation et la valorisation du patrimoine horloger au sens large,
- permettre le financement d'opérations exceptionnelles de restauration, de documentation et de recherches sur la collection unique du MIH, par le bénéfice dégagé.

Merci à tous les collaborateurs et acteurs de ce projet ambitieux dont nous sommes fiers de pouvoir présenter publiquement aujourd'hui une étape importante de sa concrétisation.

Régis Huguenin
Conservateur

Nathalie Marielloni
Conservatrice adjointe

Une montre pour préserver un patrimoine horloger

Le premier garde-temps MIH

En 2005, le Musée international d'horlogerie concevait et produisait sa première montre sous l'impulsion de Ludwig Oechslin, alors conservateur du musée. Fonctionnelle, d'une grande lisibilité et dotée d'un calendrier annuel innovant, elle a séduit pendant plus de dix ans les collectionneurs du monde entier.

La montre MIH Gaïa

Dévoilée au public le 19 septembre 2019, la montre MIH Gaïa est la deuxième réalisation maison du musée. Elle s'inscrit dans une continuité par son design minimaliste et par son développement régional authentique. Cet hommage au Prix Gaïa, qui célèbre son jubilé, affiche un design atypique faisant écho à l'esprit et aux codes architecturaux du MIH. Avec cette pièce de bienfaisance horlogère chaux-de-fonnière, le MIH affiche une double ambition : sensibiliser le public au patrimoine horloger par le financement de différents projets touchant la restauration et la documentation de la collection du musée, et valoriser les savoir-faire régionaux. En acquérant la montre MIH Gaïa, les *aficionados* participent notamment au financement de la restauration du Grand Magicien des Maillardet et du Tellurium de François Ducommun, deux pièces phare du musée, conçues il y a environ deux siècles.

Objectif restauration

Les fonds récoltés grâce au garde-temps MIH Gaïa permettront principalement au musée d'étudier et de restaurer certaines pièces emblématiques, ainsi que de répertorier, de classer et d'inventorier les archives qui leur sont associées. Travailler sur une pièce ancienne exige un travail d'enquête approfondi sur son identification : date de création, historique des rénovations, provenance, etc. Vient ensuite l'intervention même sur la pièce : démontage, nettoyages, réparations, contrôles, réglages et remontage. Les impératifs liés à la restauration impliquent également d'associer des experts (artisans spécialistes, archivistes, documentalistes externe). Une démarche de restauration représente ainsi un travail de plusieurs mois qui exige des investissements exceptionnels. Deux pièces emblématiques de la production neuchâteloise à nécessiter le plus urgemment d'une restauration au MIH sont le Grand Magicien et le Tellurium.

Le Grand Magicien

La famille Maillardet a conçu le Grand Magicien vers 1830. Une horloge est surmontée d'un automate à l'allure d'un magicien. Portant le traditionnel costume des « enchanteurs » - chapeau pointu et ample robe d'apparat – l'automate, muni d'une baguette, est assis à une table doté de ses instruments de travail : livre de prophéties, encensoir, longue-vue. Quémendant de sages avis, les visiteurs lui posent des questions en langue castillane par l'intermédiaire de plaquettes ovales insérées dans un tiroir. Quelques instants de réflexion lui sont nécessaires : le docte personnage s'agite, se lève, promène son regard sur l'assemblée, puis, suite à d'abracadabrantesques gesticulations, il brandit sa baguette vers une fenêtre ovale située au-

dessus de sa tête. Les deux volets s'ouvrent : la réponse apparaît. Le magicien peut, son devoir accompli, se rasseoir. Durant la scène, deux tulipes placées aux angles de l'estrade, s'épanouissent puis se referment.

Relevons quelques questions et réponses :

« Quel est l'aliment de l'âme ?

– La vérité et la justice.

Quelle est l'économie la plus utile ?

– Celle du temps.

Quel est le prix le plus noble de la science ?

– D'illustrer l'ignorance.

Comment doit-on considérer la morale ?

– Comme l'hygiène de l'âme. »

Les principaux éléments du mécanisme se trouvent dans le socle. Deux ressorts, logés dans un barillet, fournissent la force motrice. Un double volant assure la régularité du mouvement. Des cames et des leviers commandent les gestes de l'automate. Le soubassement est également occupé par le mouvement d'une pendule dont le cadran à chiffres romains apparaît au centre de la façade.



Le Tellurium

Un tellurium de François Ducommun est une pièce rare du début du XIX^e siècle dont le mécanisme astronomique représente la Terre et la Lune évoluant autour du Soleil. Le Tellurium n'a jamais été restauré. Il exige de bonnes connaissances en cosmologie, en astronomie et, naturellement, en horlogerie.

En bronze doré et de forme cylindrique, le cabinet est orné de guirlandes de roses, de feuilles, de rubans. Il repose sur un socle carré à angles concaves. Un médaillon ovale, peint sur émail, représentant une allégorie de l'Astronomie apparaît sous le cadran en émail blanc à chiffres romains et aiguilles "Breguet". Le même médaillon orne la partie arrière. La boîte est surmontée du planétaire composé de la Lune, de la Terre et du Soleil, et d'un cercle en argent comportant les indications astronomiques suivantes : quantièmes, mois, années bissextiles, âge et phases de la Lune. Les signes du zodiaque sont représentés dans des médaillons peints sur émail. Le mouvement de l'horloge possède un échappement à ancre à recul et une sonnerie des heures et quarts.



Une réalisation très inspirée

Le design de la montre MIH Gaïa rappelle l'architecture en béton du musée réalisé par le Zurichois Pierre Zoelly et le Chaux-de-Fonnier Georges-Jacques Haefeli. Manufacturé dans la ville d'origine de Le Corbusier, le garde-temps partage également de nombreuses similitudes avec le mouvement brutaliste. Les reliefs tranchés, bruts et minimalistes du bâtiment se reflètent dans les cornes et le cadran de la montre, association du rectangle et du rond. La montre s'inspire également du jeu de vide et de plein architectural : l'heure inscrite sur un disque tournant est affichée par le guichet situé en haut du cadran et les minutes sont signifiées par une embrasure dans un disque bombé – référence au trophée Gaïa – en rotation. Au dos de la boîte, la masse oscillante dévoile un message, clin d'œil au magicien comme à la structure souterraine qui, au fur et à mesure de la visite, dévoile ses nombreux trésors. Le nom du musée est ainsi gravé sur la masse oscillante et visible à chaque passage de celle-ci dans l'ouverture située sur le fond. Le sigle MIH



est subtilement gravé sur la couronne et les coordonnées géographiques du musée figurent sur la boucle ardillon du bracelet. Insolite, mais sobre, unisexe et atemporelle, la montre MIH Gaïa revendique la complémentarité entre l'industrie et l'artisanat. Une première série limitée de 200 pièces sera produite avec une finition bleue – couleur institutionnelle du MIH – et pourra ensuite être déclinée ou faire l'objet d'éditions particulières pour des partenaires. L'écrin qui l'accompagne consiste en une boîte cartonnée spécialement adaptée à la conservation à long terme, rappelant l'objectif de l'attribution du bénéfice de la montre.

Un projet au long cours

Dix ans après la réalisation de sa première montre, le MIH souhaitait réitérer l'expérience en s'adressant en priorité aux artisans de la ville. La montre se devait d'être à la fois classique et originale, à la fois haut de gamme dans ses finitions et accessible dans son prix. C'est la raison pour laquelle le MIH a instauré des partenariats avec les meilleures manufactures et artisans horlogers de la région. Le musée a bénéficié de leur soutien pour réaliser un prototype fonctionnel piloté par l'atelier de restauration interne qui a assemblé, testé, procédé au suivi et à la vérification technique de l'ensemble des éléments. Ce réseau de savoir-faire est le reflet d'un système de production historique de l'horlogerie suisse auquel le MIH souhaite sensibiliser le public.



Caractéristiques techniques

REFERENCE

MIH Gaïa, Série I, limitée à 200 exemplaires

BOITIER, Stila SA

Acier inoxydable 316 L

Diamètre : 39 mm

Épaisseur : 9,74 mm

Étanchéité : 3 ATM

Verres saphir

MIH, Gaïa, *Swiss made*, La Chaux-de-Fonds et numéro individuel de la série gravés sur le fond du boîtier

MIH gravé sur la couronne

AFFICHAGE, Jean Singer & Cie

Cadran principal traité PVD

Disque des heures rhodié

Disque des minutes central traité PVD

MOUVEMENT, Sellita Watch Co SA

Calibre SW400-1, 13 $\frac{3}{4}$ "", Ø 31.00 mm

Mouvement mécanique à remontage automatique

Masse oscillante gravée Musée international d'horlogerie

Réserve de marche : 38 heures

Fréquence : 28 800 a/h

Empierrage : 26 rubis

BRACELET, Brasport S.A.

Cuir de veau

FERMOIR, Cornu & Cie SA

Boucle à ardillon avec système de retrait sans outil, gravée MIH et indiquant les coordonnées géographiques du musée (47°06'03" N / 06°49'48" E)

PRIX

CHF 2'400.- pendant la durée de la souscription, puis CHF 2'900.-



Un musée, une ville, huit partenaires

Des partenaires régionaux et experts dans leur domaine ont répondu présents à la sollicitation du MIH, à savoir, la mise en œuvre d'un projet unique en vue de sauvegarder et de valoriser le patrimoine horloger. Ces artisans, tous installés à La Chaux-de-Fonds, se sont montrés enthousiastes et fiers d'apporter leur expertise technique aux différents aspects de la montre pour former un tout d'une qualité remarquable.

Atelier XJC – le design

XJC est un atelier de direction artistique et de design produits reconnu dans le domaine du luxe et de l'artisanat. Dans son laboratoire d'idées, il effectue notamment des recherches sur de nouveaux matériaux, ainsi que sur les processus de production. C'est l'initiateur du design de la montre, défini en amont du processus de création puis ajusté au fur et à mesure du projet, et qui lui a conféré sa forme originale.

« Il est toujours intéressant de voir un projet prendre de la maturité et évoluer en fonction des propositions des participants. Pour le design de la montre le but était de travailler sur un affichage original et épuré en s'inspirant du MIH. Nous avons réfléchi dans cette direction mais, jusqu'au dernier moment, des changements ont été opérés. De plus, certaines contraintes poussent vers l'originalité. » Xavier Perrenoud, designer

Timeforge – les plans techniques

Timeforge est une société spécialisée dans la conception horlogère et le développement de produits horlogers haut de gamme. Elle a assuré la traduction du design à la production et fourni les plans techniques de la montre dont le musée est aujourd'hui intégralement propriétaire.

« Les interactions qui se font entre les différents spécialistes permettent d'acquérir de nouvelles connaissances et de repousser nos limites. »
Jérémy Freléchox et Axel Leuenberger, co-fondateurs

Sellita – le mouvement

Sellita dispose d'une longue tradition tant dans l'assemblage que dans la conception et la fabrication de mouvements automatique de qualité. L'un de ses mouvements mécaniques *Swiss made*, adapté aux besoins de la montre MIH Gaïa, constitue le cœur de la montre.

« Le projet en tant que tel est très enthousiasmant, vu le raffinement et la beauté de la montre. De par son originalité, la montre MIH Gaïa offre une vision de l'horlogerie et une esthétique unique, parfaitement en accord avec les valeurs du MIH. L'idée d'une montre entièrement chaux-de-fonnière est belle et renforce encore les liens très forts qui existent entre La Chaux-de-Fonds et son musée. Ce rattachement géographique confère une grande cohérence au

projet tout en valorisant le savoir-faire unique de notre ville. »
Miguel Garcia, directeur

Stila – le boîtier

L'entreprise Stila a apporté son expertise dans la création du boîtier de la montre. Elle a permis que l'enveloppe de la montre soit de très belle facture et que les collectionneurs puissent trouver dans la montre MIH Gaïa un niveau de réalisation aussi raffiné que ce que proposent les marques horlogères de prestige.

Jean Singer & Cie – le cadran

La manufacture Jean Singer & Cie SA produit des cadrans pour les marques horlogères les plus réputées. Cette société familiale a mis toute son expérience à disposition du musée pour la réalisation des cadrans de haute qualité et a notamment relevé le défi de la fabrication du disque central bombé caractéristique de la montre MIH Gaïa.

« Le projet démontre, nous avons tendance à l'oublier, qu'à La Chaux-de-Fonds nous sommes en mesure de créer de magnifiques choses avec le savoir-faire exceptionnel des sous-traitants horlogers encore en main familiale. » Joris Engisch, directeur

Brasport – le bracelet

L'entreprise Brasport est spécialiste des bracelets de montre en cuir, mais aussi de la petite maroquinerie (étuis, porte-cartes, porte-cigares, etc.). Créé en 1946, Brasport met un point d'honneur à innover dans son secteur d'activité. Le MIH a ainsi trouvé dans ce partenariat l'occasion d'associer à la montre MIH Gaïa des cuirs de haute qualité.

Cornu & Cie – la boucle

Spécialisée dans la fabrication de bracelets métalliques, de boucles déployantes, de fermoirs et de boucles à ardillons en métal, la manufacture Cornu & Cie a pour mot d'ordre l'inventivité. Une valeur partagée avec le MIH dans cette aventure.

Laboratoire Dubois – les tests de fiabilité

Le laboratoire Dubois a été sollicité afin de garantir la précision et la conformité aux standards ; en effet, la MIH Gaïa n'est pas destinée aux vitrines de musées, mais à être portée au quotidien. Le laboratoire est spécialisé dans les tests, les analyses et les contrôles dans le domaine de l'horlogerie depuis les années 1970. Son fondateur Henri Dubois s'est d'ailleurs vu décerner en 2014 le Prix Gaïa dans la catégorie « Esprit d'entreprise ».

« J'apprécie l'aspect participatif de différents acteurs locaux de l'horlogerie; chacun apporte sa pierre à l'édifice dans le domaine qui lui est propre. La création d'une montre est la mise en commun de beaucoup de compétences et de métiers spécifiques. La métropole horlogère possède tous ces atouts. »
Patrick Dubois, président

Le Prix Gaïa célèbre les ténors de l'horlogerie

Créativité, innovation, réflexion, originalité. Chaque année, le prix Gaïa célèbre le dynamisme du monde de l'horlogerie.

C'est en 1993 que le Musée international d'horlogerie a créé le Prix Gaïa pour distinguer les personnalités qui ont contribué ou contribuent à la notoriété de l'horlogerie - à son histoire, à sa technique et à son industrie. Unique en son genre, le Prix a la particularité de sélectionner les meilleurs parmi les meilleurs. Le musée a voulu marquer sa reconnaissance aux héritiers spirituels de la culture horlogère qui imprègne les collections du musée, comme la ville.

Le prix Gaïa a été créé en hommage à l'un des premiers mécènes du Musée d'horlogerie, Maurice Ditisheim, président du Conseil d'administration du Bureau de contrôle des ouvrages en métaux précieux. Il s'est imposé sur la scène horlogère internationale comme « le Nobel » de l'horlogerie.

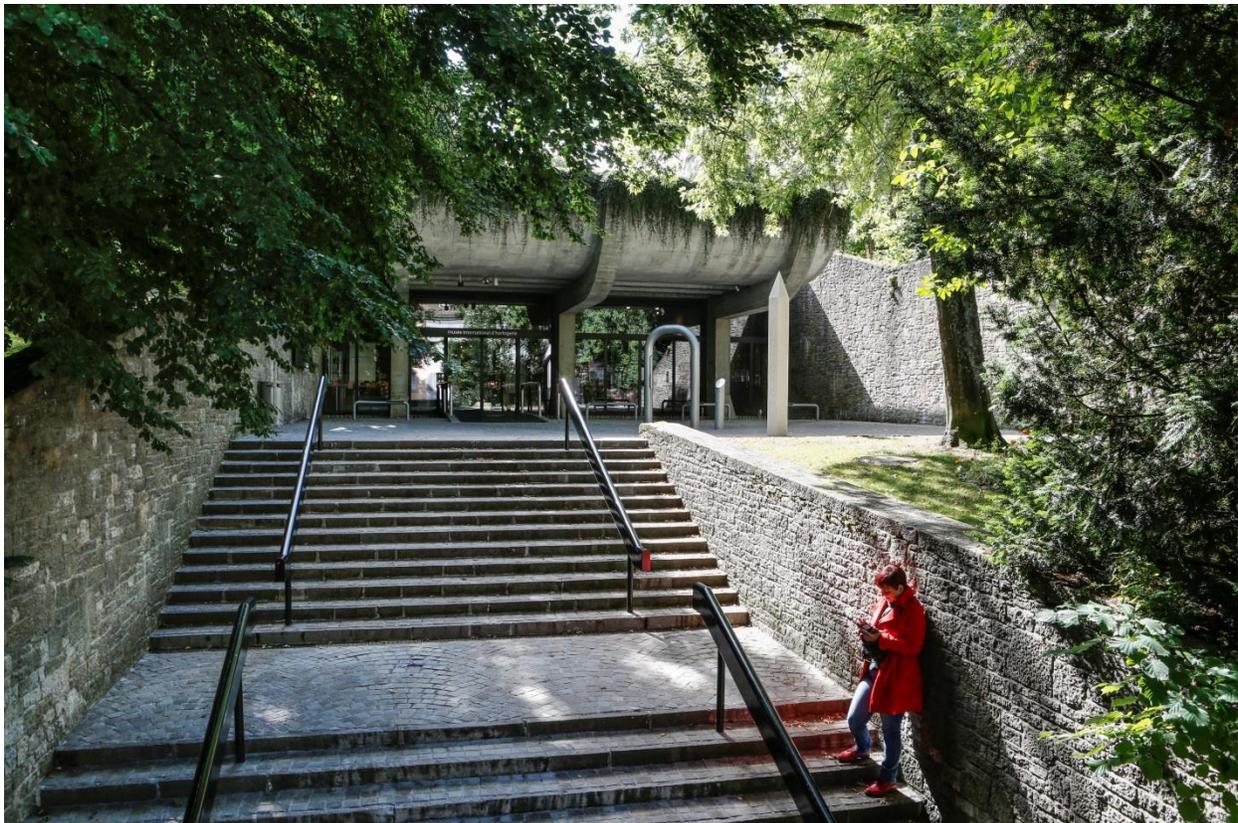
Gaïa, en grec ancien "la Terre", est aussi le nom de la divinité qui la symbolise. La distinction Gaïa consiste en un globe en acrylique translucide transpercé par un rayon.



Le MIH, révélateur des richesses du patrimoine horloger

Le MIH dévoile, par des supports variés, les différentes façons d'aborder le temps. Ce sanctuaire renferme ses pièces sur trois niveaux dont deux sont troglodytes et le dernier ancré dans un parc. Il s'appuie sur trois piliers : un musée, un atelier de restauration, un centre d'étude. La construction de cet écrin a permis aux architectes Georges-Jacques Haefeli et Pierre Zoelly, de remporter le Prix de l'architecture béton en 1977 et le Prix Cembureau 1978.

Le musée rassemble des horloges de gros et de moyens volumes, des montres mécaniques et électroniques, des chronomètres de marine et de bord, des instruments de mesure non mécaniques, des automates, des œuvres peintes, etc. Il s'agit de la plus importante collection d'horlogerie au monde. L'atelier de restauration permet d'étudier et de préserver les pièces. Le centre de documentation réunit quant à lui une bibliothèque composée de milliers d'ouvrages, de périodiques, de catalogues des ventes et de publicités ainsi que des fonds d'archives privées.



Contacts, infos pratiques et images

Musée international d'horlogerie
Rue des Musées 29
CH-2300 La Chaux-de-Fonds

Régis Huguenin, conservateur
regis.huguenin-dumittan@ne.ch
+41 32 967 68 61

Nathalie Marielloni, conservatrice adjointe
nathalie.marielloni@ne.ch
+41 32 967 68 61

Images disponibles sur
<http://bit.ly/MIHGaia>

Interviews des partenaires

Atelier XJC

Xavier Perrenoud, designer

La montre MIH Gaïa est un projet qui sort des sentiers battus. Qu'est-ce qui vous a donné envie d'y participer ?

« Ce projet participatif fait que nous avons une authenticité, une transparence, une logique par rapport aux valeurs du musée. Aujourd'hui les publics aiment savoir d'où viennent les produits qu'ils achètent, ce projet est une fenêtre sur la conception moderne d'un objet horloger. »

Quel(s) impact(s) positif(s) reflète(nt) pour vous ce projet "*made in La-Chaux-de-Fonds*" ?

« La montre MIH Gaïa permet de valoriser l'un des foyers de l'horlogerie suisse - La Chaux-de-Fonds et son savoir-faire - ainsi que de mettre en avant les talents qui s'y trouvent. »

Tout comme la montre MIH Gaïa, la conception d'un garde-temps est toujours le fruit d'un travail commun. Quelles sont les évolutions, les difficultés et les bénéfices de ce processus ?

« Il est toujours intéressant de voir un projet prendre de la maturité et évoluer en fonction des propositions des participants. Pour le design de la montre le but était de travailler sur un affichage original et épuré en s'inspirant du MIH. Nous avons réfléchi dans cette direction mais, jusqu'au dernier moment, des changements ont été opérés. De plus, certaines contraintes poussent vers l'originalité. »

Quels sont les domaines d'activité, les succès et les expertises à mettre au compte de votre entreprise ?

« Nous sommes spécialisés dans la direction créative pour des maisons dans domaine du luxe et du *craftmanship* : nous travaillons avant tout sur la vision et la cohérence esthétique qui en découlent. Le design de produits est la suite intimement liée à cette première étape.

Dans une logique de perpétuelle innovation, XJC a développé un « laboratoire d'idées » qui explore des savoir-faire pour créer un objet. Ainsi l'on inverse le processus de conception en ne démarrant pas sur un mandat. Cela peut être, par exemple, sur une technique, sur une matière, sur une forme, etc. »

Timeforge

Jérémy Freléchox et Axel Leuenberger, co-fondateurs

La montre MIH Gaïa est un projet qui sort des sentiers battus. Qu'est-ce qui vous a donné envie d'y participer ?

« En tant qu'horlogers, le MIH a toujours été un lieu d'émerveillement pour nous. Pouvoir y être inclus le temps d'un projet et participer à la naissance de la montre MIH Gaïa a été le moteur de notre motivation. »

Quel impact positif reflète pour vous ce projet "*made in La-Chaux-de-Fonds*" ?

« Principalement la mise en valeur du savoir-faire de notre région et de ses acteurs, ainsi que la création d'un objet d'art unique. »

Tout comme la montre MIH Gaïa, la conception d'un garde-temps est toujours le fruit d'un travail commun. Quelles sont les évolutions, les difficultés et les bénéfices de ce processus?

« C'est avant tout l'opportunité d'élargir le champ de ses connaissances en partageant avec différents métiers. Les interactions qui se font entre les différents spécialistes permettent d'acquérir de nouvelles connaissances et de repousser nos limites. »

Quels sont les domaines d'activité, les succès et les expertises à mettre au compte de votre entreprise ?

« Timeforge est un bureau d'étude spécialisé en horlogerie et micromécanique dont les champs d'expertise principaux sont :

- La conception et production de mécanismes de montres, du mécanisme simple à la grande complication.

- Le calcul et l'optimisation de micro-engrenages, sur des produits existants ou sur de nouveaux développements. Nos clients ne sont pas nécessairement horlogers et viennent d'un peu partout dans le monde, mais ils ont tous en commun le besoin de solutions fiables et efficaces. Nous sommes épaulés par un expert bien connu de ce secteur, M. Michel Belot. Retraité, il met à disposition une partie de son temps libre pour nous transmettre son expérience et son savoir-faire. Nous avons par ailleurs pour mission de pérenniser son travail.

- Le design produits et le *private label* orientés horlogerie. Nous mettons notre expertise au service de nos clients pour créer de nouveaux produits. Nous couvrons ce domaine en partenariat avec M. Thierry Fischer, designer d'exception partageant nos locaux. »

Laboratoire Dubois

Patrick Dubois, président

La montre MIH Gaïa est un projet qui sort des sentiers battus. Qu'est-ce qui vous a donné envie d'y participer ?

« L'enthousiasme communicatif des initiateurs du projet au MIH m'a donné envie de proposer la participation du Laboratoire pour la partie qui correspond à ses compétences, c'est-à-dire la fiabilité. »

Quel(s) impact(s) positif(s) reflète(nt) pour vous ce projet "*made in La-Chaux-de-Fonds*" ?

« J'apprécie l'aspect participatif de différents acteurs locaux de l'horlogerie; chacun apporte sa pierre à l'édifice dans le domaine qui lui est propre. La création d'une montre est la mise en commun de beaucoup de compétences et de métiers spécifiques. La métropole horlogère possède tous ces atouts. »

Tout comme la montre MIH Gaïa, la conception d'un garde-temps est toujours le fruit d'un travail commun. Quelles sont les évolutions, les difficultés et les bénéfices de ce processus ?

« La mise en commun des compétences est très stimulante et nécessite beaucoup d'échanges, c'est enrichissant. Bien sûr, cela peut parfois amener certaines complications dans le processus. »

Quels sont les domaines d'activité, les succès et les expertises à mettre au compte de votre entreprise ?

« Notre entreprise est spécialisée dans les tests, les analyses et les contrôles que ce soit pour le mouvement, l'habillage ou les bracelets. A ce titre, nous contribuons au contrôle de la qualité et de la fiabilité des montres pour nos clients horlogers. Nos domaines d'activité hors-horlogerie, notamment dans notre département chimie, sont également variés. »

Jean Singer & Cie

Joris Engisch, directeur

La montre MIH Gaïa est un projet qui sort des sentiers battus. Qu'est-ce qui vous a donné envie d'y participer ?

« Nous avons envie de donner un petit coup de pouce au MIH en offrant les services de notre société qui fête cette année son 100^e anniversaire, c'est une manière de célébrer ensemble cet événement. »

Quel(s) impact(s) positif(s) reflète(nt) pour vous ce projet "*made in La-Chaux-de-Fonds*" ?

« Cela démontre, nous avons tendance à l'oublier, qu'à La Chaux-de-Fonds nous sommes en mesure de créer de magnifiques choses avec le savoir-faire exceptionnel des sous-traitants horlogers encore en main familiale. »

Tout comme la montre MIH, la conception d'un garde-temps est toujours le fruit d'un travail commun. Quelles sont les évolutions, les difficultés et les bénéfices de ce processus ?

« La seule et unique difficulté en soi est d'arriver à comprendre et à interpréter techniquement et esthétiquement les désirs de nos clients. Une fois que tout est clair, de nos jours rien n'est impossible. Le plus compliqué étant de faire des choix car les possibilités sont infinies. »

Quels sont les domaines d'activité, les succès et les expertises à mettre au compte de votre entreprise ?

« Nous avons créé au fil des années une véritable expertise dans les nouvelles technologies de traitements de surface en phase vapeur, appelées PVD. Les couleurs développées par Singer sont connues loin à la ronde et se dénomment par exemple bleu Singer N° 5 ou bleu Singer N° 11. Nos concurrents utilisent d'ailleurs ces dénominations pour passer commande. À part cela le savoir-faire historique acquis durant le siècle d'existence de Singer permet d'avoir une certaine crédibilité vis-à-vis de nos clients. »

Sellita

Miguel Garcia, directeur

La montre MIH Gaïa est un projet qui sort des sentiers battus. Qu'est-ce qui vous a donné envie d'y participer ?

« Il est essentiel de soutenir notre musée. Le MIH joue un rôle central dans la conservation et la promotion de l'art horloger. En tant qu'entreprise horlogère, nous sommes évidemment particulièrement sensibles à la préservation de cet héritage. Ensuite, le projet en tant que tel est très enthousiasmant, vu le raffinement et la beauté de la montre. De par son originalité, la montre MIH Gaïa offre une vision de l'horlogerie et une esthétique uniques, parfaitement en accord avec les valeurs du MIH. »

Quel impact positif reflète pour vous ce projet "*made in La-Chaux-de-Fonds*" ?

« L'idée d'une montre entièrement chaux-de-fonnière est belle et renforce encore les liens très forts qui existent entre La Chaux-de-Fonds et son musée. Ce rattachement géographique confère une grande cohérence au projet tout en valorisant le savoir-faire unique de notre ville. »

Tout comme la montre MIH Gaïa, la conception d'un garde-temps est toujours le fruit d'un travail commun. Quelles sont les évolutions, les difficultés et les bénéfices de ce processus ?

« Le MIH a opté pour un affichage original du temps par disques. Ce choix peut paraître anodin de prime abord, mais il implique de fortes implications techniques et demande un grand soin dans le développement de l'habillage ainsi que lors de l'assemblage de la montre. »

Quels sont les domaines d'activité, les succès et les expertises à mettre au compte de votre entreprise ?

« Fondée en 1950 à La Chaux-de-Fonds, Sellita dispose d'une longue tradition tant dans l'assemblage que la conception et la fabrication de mouvements mécaniques de qualité. Sellita a su devenir au fil des années un pilier incontournable de l'industrie horlogère suisse. Il était donc naturel que Sellita soit aussi le motoriste de la montre MIH Gaïa. »